



FRANCE

Le nombre d'élèves plonge dans les écoles publiques

Les écoles publiques ont perdu 200.000 élèves en dix ans en raison de la conjoncture démographique.

Hayat Gazzane

La dégringolade continue de la natalité qui a un effet direct sur l'école. A la rentrée dernière, les écoles ont accueilli 677.800 nouveaux élèves, contre... 811.500 en 2013 selon le ministère de l'Éducation nationale. Entre 2015 et 2025, les établissements publics (hors éducation prioritaire) ont perdu 271.000 élèves dans les territoires ruraux et 225.000 élèves dans les communes urbaines, soit une baisse respective des effectifs de 15,4 % et 7,7 %, indique la Direction des études statistiques du ministère de l'Éducation (DEPP), dans une note publiée mardi. Dans l'éducation prioritaire, le recul démographique, « plus récent », atteint 6,5 %.

Par ailleurs, le nombre de classes a nettement diminué dans le rural (hors éducation prioritaire), bien que dans une moindre proportion (-8,1 %) et a légèrement augmenté dans l'urbain (+0,9 %). Ce recul plus rapide du nom-

bre d'élèves que de classes a logiquement permis « un allègement des classes du premier degré, et ce pour tous les niveaux, dans le rural comme dans l'urbain », expliquent les auteurs de cette note.

Suppressions de postes en vue

Ce déclin s'ajoute aux mesures successives de dédoublement de classes dans l'éducation prioritaire (CP en 2017, CE1 en 2018 et grande section à partir de 2020). Combinés, ces deux éléments ont permis, ces dix dernières années, de réduire de manière constante la taille des classes dans le public. A la rentrée 2025, il y avait en moyenne 21,3 élèves par classe en maternelle, soit 3,2 de moins qu'en 2015, et 20,7 en élémentaire, du CP au CM2 (-2,8 élèves).

La donne est différente dans le privé sous contrat où les classes sont plus chargées, avec 24,8 élèves en moyenne en maternelle et 24,2 en élémentaire. « Dans le secteur public, 11 % des classes comp-

tent plus de 25 élèves, contre 45 % dans le privé sous contrat », constate le ministère.

Dans le privé, la dynamique n'est pas tout à fait similaire, selon les chiffres du ministère. A la rentrée, les effectifs des écoles maternelles y ont baissé de 0,5 %, contre 1,7 % dans le public. En primaire, la baisse du privé est plus proche de celle du public, le premier perdant 1,7 %, le second 1,9 %. Cette neuvième année de baisse consécutive de la taille des classes dans le public devrait conforter le gouvernement dans ses projets de suppressions de postes dans l'Éducation nationale. Quelque 4.000 suppressions sont envisagées l'an prochain. De quoi faire bondir les syndicats d'enseignants, tel le SNES-FSU, qui appelle plutôt le ministre de l'Éducation, Edouard Geffray, à « se saisir de la baisse démographique pour améliorer les conditions d'enseignement et d'étude ». ■

